

Dimanche 6 Septembre 2020, communier... diviser ...

Evangile selon St Matthieu, chapitre 18, versets 15 à 20

Le chapitre 18 de St Matthieu s'adresse aux communautés chrétiennes, donc à chaque pratiquant, pratiquante, prêtres, diacres, responsables laïques, et à tous celles qui s'efforcent de vivre l'Evangile, même sans le savoir

Dans nos communautés chrétiennes, il ne manque pas de personnes chicaneuses qui ont besoin de correction fraternelle.

Il ne manque pas aussi de gens humbles, qui servent dans la joie, capables de se faire petits, qui prient et se sacrifient dans le secret, qui pardonnent.

L'Eglise est toujours traversée par les forces du bien et du mal. Le Seigneur veille sur son Eglise, mais l'adversaire ne dort pas.

1° « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as retrouvé un frère ».

Alors, là, il faut le souligner bien fort, **là, le royaume de Dieu a fonctionné !**

Jésus nous place, les uns et les autres au pied du royaume de Dieu. D'habitude, quand on a quelque chose contre quelqu'un, on va dire du mal de l'autre dans son dos, on se dispute. On ne va plus parler avec lui. C'est vrai que ce n'est pas une chose facile. Il est plus facile de gémir avec les autres, que de traiter directement. Tout ce qui concerne les relations humaines, quand elles se tendent est délicat. Raison de plus pour prier pour soi et prier pour l'autre, avant tout.

2° « S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi, une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins »

3° « Si il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Eglise. S'il refuse encore, il devient comme un étranger à la communauté ».

Jésus procède avec une extrême délicatesse. Le recours à la hiérarchie est possible, seulement après le dialogue, et en présence de témoins

Si nous ne tenons pas compte de cette nécessité absolue du « *vivre ensemble* » coûte que coûte, dont nous parle Jésus, **alors, là, le royaume de Dieu est stoppé net !**

Et, l'adversaire se frotte les mains. Il a réussi son coup, il a mit la zizanie en route. Cela, il sait très bien faire

Je communie chaque Dimanche à la messe.

Dans le corps du Christ, nous sommes tous solidaires les uns des autres.

Le bien que l'un fait contribue au bien de tous, et le mal commis détruit l'unité.

Ai-je vraiment pris conscience que si je ne change pas mes façons de juger, mes façons de critiquer, mes façons de commander, à travers moi, l'Eglise ne montre pas l'exemple ?

Et, dans ce cas, l'Eglise manque lourdement sa mission évangélique par rapport à la société qui l'entoure. Amen. Amen.